

Aux bruits

au rugissement, si l'on donnait un corps !...

Aux sons du balafon et à la foreuse perçante

aux trépignements adolescents qui ne savent encore

ce que veut leur poitrine qui est comme si elle allait éclater

aux saccades, aux grondements, aux déferlements

aux marées de sang dans les artères tout à coup changeant de sens

à la soif

à la soif surtout

à la soif jamais étanchée

si l'on donnait un corps !...

Âme du lasso

de l'algue

du cric, du grappin et de la vague qui gonfle

de l'épervier, du gnou, de l'éléphant marin

âme triple

âme excentrée

âme énergumène

âme de larve électrisée venant mordre à la surface

âme des coups et des grincements de dent

âme en porte à faux toujours vers un nouveau redressement

Abstraction de toute lourdeur

de toute langueur

de toute géométrie

de toute architecture

abstraction faite : VITESSE !

Henri Michaux extrait de « Mouvements », 1951